

musique

Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné

« Le premier chef-d'œuvre de Wagner »

Pour fêter le bicentenaire de la naissance de Richard Wagner, les Musiciens du Louvre Grenoble interprètent *Der fliegende Holländer*, l'opéra que le compositeur allemand a mis en musique en 1843. L'œuvre sera associée au rare *Vaisseau fantôme* ou *le maudit des mers*, composé deux mois plus tôt par Pierre-Louis Dietsch, sur le livret en français de Wagner, acheté par l'Opéra de Paris. Le chef d'orchestre Marc Minkowski revient sur ce projet et évoque sa première partie de saison réussie.

Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné: Comment est né ce projet de présenter ces deux opéras - *Der fliegende Holländer*, de Richard WAGNER, et *Le vaisseau fantôme* ou *le maudit des mers*, de Pierre-Louis DIETSCH - à une soirée d'intervalle ?

Marc MINKOWSKI: 2013 marque le bicentenaire de la naissance de WAGNER et je souhaitais lui rendre hommage. Je connaissais l'existence du *Vaisseau fantôme* de DIETSCH, qui figure dans toutes les biographies de WAGNER. J'étais en contact avec le Centre de

musique romantique française de Venise (la fondation Bru), qui s'occupe d'exhumer des œuvres rares. Je leur ai dit que cela m'intéresserait de présenter ces deux œuvres ensemble. C'est une idée un peu pharaonique, mais c'est passionnant de voir ce que WAGNER aurait peut-être fait s'il était resté à Paris. On a raté le coche avec WAGNER: *Le vaisseau fantôme* aurait dû être un opéra français. Les deux ouvrages sont relativement courts (pas plus deux heures chacun), cela donne donc un marathon assez raisonnable.

A.G.D.: Pourquoi y a-t-il eu deux versions de cet opéra ?

M.M.: WAGNER est allé à l'Opéra de Paris pour vendre son projet. Il avait déjà composé quelques extraits. L'Opéra était intéressé et lui a acheté l'argument, mais pas le livret complet, ni la musique. On l'a envoyé balader... On s'est comporté comme cela avec l'un des compositeurs les plus importants de l'histoire de la musique! Il avait besoin de vivre, donc il a vendu son argument et il est rentré à Meudon, où il résidait à l'époque. L'Opéra de Paris a préféré confier la partition à DIETSCH, chef de chant à l'Académie royale de musique, qui a créé son opéra le 9 novembre 1842. Quant à WAGNER, il a reçu une commande de Dresde pour le même sujet et il a composé son opéra en allemand, le 2 janvier 1843. C'est devenu un opéra très connu du répertoire lyrique, le premier grand chef-d'œuvre de WAGNER.

A.G.D.: Quelles sont les différences entre les deux œuvres ?

M.M.: L'opéra de DIETSCH est écrit pour des voix lyriques de l'Opéra de Paris, avec un fond de déclamation mais aussi de virtuosité, une certaine délicatesse, une certaine brume un peu française. L'ouvrage de WAGNER est beaucoup plus dans la déclamation, la force et la puissance vocale. Les voix sont différentes, même si l'héroïne reste toujours une soprano et le Hollandais est un baryton, mais il est beaucoup plus grave chez WAGNER. Le ténor, qui est le fiancé frustré de l'héroïne, est beaucoup plus lyrique chez DIETSCH. Chez WAGNER, le discours orchestral est d'une force incroyable. On a vraiment l'impression d'être dans une tempête en mer, avec les sonneries de cuivre. On ressent l'écume d'un bout à l'autre dans la musique. Tandis que chez DIETSCH, il y a un mystère, une évocation de la mer, mais c'est plus narratif que sonore. WAGNER a aussi cherché à mettre en musique des chansons de marins, chantées par le chœur qui figure l'équipage du bateau, le peuple qui se trouve sur le port et un magnifique refrain interprété par le timonier. WAGNER fait également des références à BELLINI, qu'il admirait énormément. Mais les deux figures principales (Senta et le Hollandais chez WAGNER, Minna et Troil chez DIETSCH) sont traitées de manière très différente.

A.G.D. : Est-ce que ce seront les mêmes musiciens qui joueront lors des deux soirées ?

M.M. : Pour l'orchestre oui. Une soixantaine de musiciens seront sur scène, c'est un orchestre d'opéra romantique typique. Pour les chanteurs, à part les deux ténors qui changent de rôle d'un ouvrage à l'autre, les soprano, baryton et basse ne sont pas les mêmes, parce que ce sont des emplois et des langues trop différents pour les faire chanter par un seul interprète. Et l'effort à fournir est déjà assez grand pour une soirée...

A.G.D. : Pour vous, y a-t-il une manière différente de diriger les musiciens ?

M.M. : Bien sûr, les langages romantiques français et allemand sont un peu différents. On est plus dans la légèreté et la narration dans le style français, alors qu'on est plus dans l'effet sonore et le paroxysme du son et des décibels dans la musique de WAGNER.

A.G.D. : Ces deux opéras ne seront-ils joués qu'à Grenoble ?

M.M. : La version de DIETSCH sera une première depuis le XIX^e siècle, même si nous l'avons jouée quelques jours avant à Versailles. Ces deux opéras seront interprétés deux soirs de suite à Grenoble, mais nous les donnerons en une seule journée à Versailles et à Vienne. Dans d'autres villes, à Arsen-Ré et à Barcelone, nous proposerons seulement la version de WAGNER. Mais j'encourage vraiment le public à voir les deux.

Propos recueillis par Caroline Falque-Vert

LES MUSICIENS DU LOUVRE GRENOBLE

*Jeudi 23 mai, à 19h30,
« Der fliegende Holländer »,
de Richard WAGNER,
et vendredi 24 mai, à 20h30,
« Le vaisseau fantôme ou le
maudit des mers », de Pierre-
Louis DIETSCH, à la MC2,
à Grenoble. 04 76 00 79 00.
De 9 à 54 € par soirée.*

De l'Autriche à l'Asie, en passant par l'Isère

En janvier et en février, les Musiciens du Louvre Grenoble ont sillonné le département avec *Les quatre saisons* de VIVALDI et donné 12 concerts qui ont réuni plus de 1500 spectateurs. Au milieu de la tournée, fin janvier, l'orchestre a présenté *Lucio Silla* au festival Mozart de Salzbourg (Autriche), dont Marc MINKOWSKI a pris cette année la direction artistique. « C'était la première fois que j'étais responsable d'une programmation, avec un public international de très haut niveau. Cela représente une trentaine de concerts sur dix jours. La production de l'opéra, que j'ai conçue entièrement, de la distribution jusqu'aux décorateurs et au metteur en scène, a été un grand moment d'émotion. L'an prochain, je pense qu'il y aura un écho de la programmation 2014 de ce festival à Grenoble: l'idée est d'amener

en Isère l'opéra que nous produirons. Cela n'a pas été possible cette année, mais cela devrait l'être l'année prochaine ».

Les Musiciens du Louvre Grenoble se sont ensuite envolés pour l'Asie. En trois semaines, ils ont donné sept concerts au Japon, en Chine, en Corée et en Indonésie. « Nous avons été merveilleusement reçus: des salles superbes, un public extrêmement concentré, des signatures de disques pendant une heure après chaque concert! Les Asiatiques possèdent une sensibilité pour la musique classique absolument incroyable. C'était très touchant de les voir devant la musique de RAMEAU, qui est si éloignée d'eux... Ils sont d'habitude habitués à entendre du MOZART ou du BEETHOVEN. Mais paradoxalement, RAMEAU, avec l'usage de la percussion et de certaines harmonies exotiques, leur parle complètement ».

MARDI 14 mai

Festival

14^e Festival de la culture scientifique et technique
Voir le 13 mai.

Visite guidée

ESRF Synchrotron
Organisée par l'OT de Grenoble.
14h30. De 4,50 à 6,50€.
RDV à l'Office de tourisme
14, rue de la République
Grenoble - 04 76 42 41 41

Conférence, projection

Au feu les pompiers
Film de Milos Forman. Dans le cadre du cinéma en Matheysine.
20h. 3,50€.
Cinéma-Théâtre
Place du Théâtre
La Mure - 04 76 30 96 03

Les médicaments : vrais ou faux amis ?

Avec Patrick Szulzafski, Jean Calop, Michel Mallaret et Frédéric Pilotaz.
18h30/20h30. Gratuit.
Café des Arts
36, rue Saint-Laurent
Grenoble - 04 76 54 65 31

Madame de Tencin et Abbé Cales

Lectures théâtrales. Par Marcel Fakhoury, Lisette Blanc et l'Université Inter-Âges du Dauphiné (UIAD). Dans le cadre des conférences du mardi.
14h30.
CRDP
11, avenue Général-Champon
Grenoble - 04 76 51 00 26

MERCREDI 15 mai

Théâtre

13^e Festival Regards croisés
Voir le 13 mai.

1789, les amants de la Bastille

Par Dove Attia et Albert Cohen.
Mise en scène Giuliano Peparini.
Du 15 au 20 mai.
Mer. jeu. ven 20h30. Sam 15h.
21h. Dim 14h. 19h. Lun 15h.
De 39 à 75€.
Halle Tony Garnier
20, place Mérieux
Lyon 7^e - 04 72 76 85 85

Carnages

Voir le 14 mai.

Hamlet

De William Shakespeare. Par le Rotary club de Voiron et le club théâtre du lycée Pierre Béghin.
20h.
Salle des fêtes
Place Jacques-Antoine-Gau
Voiron - 04 76 67 27 37

La Locandiera

Voir le 10 mai.

Les mémoires du commissaire Ronchioni

Voir le 14 mai.

Nous sommes tous des K.

D'après Paul Edmond. Mise en scène Bruno Thircuir. Par la Fabrique des petites utopies. Dans le cadre de la programmation du Théâtre Jean Vilar.
Du 15 au 18 mai. Mer. jeu. ven, sam 20h30. De 14 à 16€.
Champarel Bourgoïn-Jallieu
04 74 28 05 73

Quartier lointain

Voir le 14 mai.

Conte

26^e Festival des Arts du récit

Voir le 13 mai.

Motus

Conte et musique. Avec Simon Gauthier et Jean-Marc Massie. Dans le cadre des Arts du récit.
20h. De 13 à 15€.
L'Heure Bleue
Saint-Martin-d'Hères
04 76 14 08 08

Humour

Impro'show

Avec la LATIAG de Grenoble.
Les 15 mai, 5 juin et 3 juillet.
Mer 5 juin, 15 mai 20h30. 6€.
Café-théâtre La Basse Cour
18, rue Colbert
Grenoble - 09 80 57 07 62

Jean-Jacques Vanier

«Festof». Les 15 et 16 mai.
Mer. jeu 20h30. De 19 à 21€.
Théâtre du Vellein
Villefontaine - 04 74 80 71 85

Serge Papagalli

Voir le 14 mai.

Musique classique

Conservatoire à rayonnement communal Alfred Gaillard

Théâtre en Rond
6, rue François-Gerin
Sassenage - 04 76 26 63 24

Opéra

Capriccio

Voir le 11 mai.

Chanson

L'abcd'erre de la vocalchimie

Avec André Minvielle. Dans le cadre des Arts du récit.
18h. De 12 à 14€.
Cinéma-Théâtre
La Mure - 04 76 30 96 03

Musique actuelle

Hugues Maignol trio

Musique actuelle et métrisé. Avec Michel Molines, contrebasse/basse électrique; Guillaume Bertrand, batterie et Hugues Maignol, piano.
Jusqu'au 15 mai.
Mer 21h. De 10 à 12€.
La Soupe aux Choux
Grenoble - 04 76 87 05 67

agenda des loisirs

LES AFFICHES DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ